Un cœur *Une âme* *Une famille* **Paroisse de Saint-Jean XXIII**	**Semaine du 27 mars 2022**
Samedi 26 mars 2022 **16h**	**Pour les paroissiens et les paroissiennes**
Dimanche 27 mars 2022 **9h30**	**4ième DIMANCHE DE CARÊMES** **Paul Godin / Offrandes aux funérailles**
Mardi 29 mars 2022 **8h30**	**Paul Godin / Offrandes aux funérailles**
Samedi 2 avril 2022 **16h**	**Germaine Dubé / Une paroissienne**
Dimanche 3 avril 2022 **9h30**	**5ième DIMANCHE DE CARÊMES** **Pour les paroissiens et les paroissiennes**

Défis

1) **Repas 150 km**: Une fois cette semaine, préparez un repas en vous assurant que TOUS les ingrédients proviennent d'un rayon de 150 km. Donc, pas de café, pas d'oranges, pas de boeuf, etc. Bon appétit!

2) **Empreinte écologique**: Faites le calcul de votre empreinte écologique sur le site footprintcalculator.org/fr . Si tout le monde vivait comme des Canadiens, selon leur consommation de ressources alimentaires, énergie, vêtements, eau, ça prendrait 4 planètes. Et vous?

MA PAROISSE J'Y TIENS, J'Y CONTRIBUE, JE LA SUPPORTE

https://www.pstjean23.com

Dieu tient parole: Veux-tu le suivre?
La confiance du père en son fils

« Un homme avait deux fils. » (Luc 15, 1-32)

La miséricorde au fond du cœur du Père, voilà la source de la réconciliation.

Jésus raconte une histoire. Il nous faut en saisir le sens.

Est-ce l'histoire du fils prodigue ou l'histoire du père miséricordieux.

Jésus ne se serait certainement pas complu à raconter une histoire dont le héros serait un enfant déserteur de sa famille, un enfant qui requiert sa part d'héritage et qui s'empresse d'aller dilapider sa fortune avec des amis douteux. Le seul intérêt que pouvait représenter cette description d'une situation semblable était de nous faire comprendre non pas le désoeuvrement du fils, mais l'amour du père.

Devant la volonté du fils de recevoir sa part d'héritage tout de suite, le père n'est pas d'accord mais il y consent parce que son fils le lui demande. Devant le départ de son fils, le père n'est pas plus d'accord, mais que voulez-vous qu'il fasse. Celui-ci veut partir et il ne sert à rien de vouloir le retenir. Combien d'histoires semblables se vivent dans notre quotidien.

Le fils vivra donc loin de son père pendant un certain temps que vous pouvez faire varier à volonté. Est-il parti un an, cinq ans ou dix ans? Nul ne le sait. Mais ce que nous savons c'est que pendant tout ce temps, chaque jour son père s'inquiète, chaque jour il regarde au bout du chemin pour voir s'il n'apercevrait pas son fils. Chaque jour ce fils parti est présent dans le coeur du père.

Jusqu'au jour où une forme apparaît au fond du chemin que le père lentement mais sûrement finit par identifier. C'est le fils qui est de retour.
Il était parti, perdu, mort, depuis tellement longtemps. Et voilà qu'il revient, il est retrouvé, il est vivant.

Vous pouvez certainement imaginer la joie du père.

Est-ce qu'ils sont importants les détails de la vie de ce fils pendant ces années au loin? Peut-être que nous ça nous intéresserait de savoir ce qu'il fait et comment il a vécu.
Le père, lui, ça ne l'intéresse pas du tout.
Ce qui est important pour lui, c'est que son fils est là, devant lui, vivant.
Voilà l'important. Le reste, foutaise.

Ce jour-là, le fils découvre la miséricorde du père et il retrouve la vie.

Le fils, c'est moi.

Le père, c'est Dieu.

C'est tout.

Jean Jacques Mireault, prêtre

4e dimanche du carême (Année C) / 27 mars 2022

[Luc 15, 1-3. 11-32]

« Quelle bénédiction que d'avoir un tel père »

Le texte que nous venons d'entendre est un passage de l'évangile parmi les plus connus des chrétiens. Avec raison d'ailleurs, car il est d'une richesse inouïe. Il nous présente trois personnages qui illustrent trois réalités de vie qui se répètent de génération en génération.

1. **Le fils prodigue :**
   Il désire une vie facile centrée sur le plaisir. Il a beaucoup d'amis et c'est la fête perpétuelle. Mais tout passe avec l'argent. Survient alors une conversion de l'estomac. Il ne se rappelle pas que son père est un homme généreux et bon. Il se souvient seulement qu'à la maison, le frigo est plein et que tous mangent à leur faim.

2. **Le Père miséricordieux :**
   Il aime son fils, il s'inquiète à son sujet. Il désespère de son silence et quand celui-ci revient, il ne le laisse pas s'humilier, il l'accueille sans aucune condition.

3. **Le fils aîné :** Pour lui, son père est devenu son patron. Il doit se faire apprécier en performant dans son travail. Il n'a rien à se reprocher. Mais, notre dévouement ne doit jamais nous donner un pouvoir d'exclusivité sur les autres.

Quand on y pense un peu plus, il y a peut-être l'un et l'autre de ces deux fils en chacun de nous. Parfois, nous sommes des fils cadets. Nous cherchons à construire nos vies sans Dieu. Nous nous éloignons de lui. Mais quand arrive un pépin, nous nous tournons vers Dieu en espérant qu'il viendra régler tous nos problèmes. Et nous sommes prêts à plusieurs conversions de l'estomac, pourvu que Dieu nous donne ce que nous désirons. D'autres fois, nous sommes semblables au fils aîné. Nous voyons Dieu comme quelqu'un qui nous doit quelque chose parce que nous faisons ce qu'il commande.

Heureusement, la Bonne Nouvelle de ce dimanche ne se trouve pas du côté des fils. La Bonne Nouvelle de ce dimanche se trouve du côté du père. Il accepte d'abord de laisser partir son fils cadet avec son héritage. Sans se lasser, il scrute l'horizon dans l'espoir de son retour. Quand il le voit revenir de loin, il court vers lui, se jette à son cou et le couvre de baisers. Il ne lui fait aucun reproche, mais par des gestes concrets il rétablit son plus jeune dans sa dignité de fils. Puis, quand son autre fils refuse d'accueillir son frère, le père sort à sa rencontre et le supplie d'entrer. Quel père que cet homme au cœur de mère!

Quand il nous raconte la parabole de l'enfant prodigue, Jésus révèle les véritables traits de Dieu, notre Père. Il nous redit quel Père aimant nous avons. Il nous redit aussi le désir ardent de notre Père de nous rétablir dans notre dignité d'enfants de Dieu, nous ne savons pas si les deux frères reconnaîtront enfin le père extraordinaire qu'ils ont. À nous d'écrire la fin de la parabole dans le quotidien de nos vies.

Gilles Baril, prêtre